

[✕ Fermer la page](#)[🖨️ imprimer l'article](#)

Rendre le développement communautaire prioritaire

19.04.2005 | 14h40

Depuis que les Etats-Unis d'Amérique ont créé le corps de la Paix en 1961, plus de 178.000 Américains ont passé deux ans de leurs vies dans des pays en voie de développement de part le monde pour transférer des compétences pratiques et pour créer une bonne volonté internationale. Il y a longtemps qu'il existe un débat à l'intérieur de l'agence pour savoir lequel de ses deux buts devrait être primordial : le développement communautaire ou l'échange culturel ? De manière historique les directeurs de l'agence ont laissé les volontaires trouver leur propre équilibre entre les deux buts selon l'endroit où ils servent.

Aujourd'hui, il y a une plus grande acuité à ce débat interne de longue durée. Les Etats-Unis d'Amérique font face à la tâche monumentale de reconstruire leur image globale et promouvoir la paix internationale. Le Corps de la Paix, avec ses 7.500 volontaires servant en ce moment dans 71 pays (y compris au Maroc), a la possibilité de jouer un rôle central en aidant les Etats-Unis d'Amérique pour ces deux impératifs.

Les volontaires du Corps de la Paix vivent et travaillent parmi les populations les plus désavantagées du monde et sont ainsi dans la position unique de pouvoir aider les communautés à concevoir et gérer des projets de développement pour satisfaire leurs besoins. Cette approche du développement socio-économique a été un succès, principalement parce que les communautés ont une forte motivation à maintenir les projets établis par leurs membres.

Ces projets (dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la agriculture, du petit commerce, de l'informatique, et de l'environnement) font que les communautés se sentent incluses dans un processus de développement qui pour une fois leur est réceptif. Les populations locales ont tendance à faire confiance aux volontaires du Corps de la Paix et ceux qui les ont aidés à faire fructifier leurs projets. Les volontaires qui sont dévoués et bien formés dans la facilitation du développement communautaire peuvent avoir un effet positif sur le désespoir économique et social international. Ce faisant, ils améliorent la sécurité globale et l'image des Etats-Unis d'Amérique.

Le Corps de la Paix devrait rendre le développement des communautés le but primaire des volontaires et le véhicule qu'ils utilisent en fonctionnant comme agents d'échange culturel, et du changement social, économique et politique aussi. Tous les 7.500 volontaires, dont 3.500 enseignants, devraient recevoir une formation en facilitation et négociation dans le processus de développement communautaire. Bien que la formation des volontaires (et de son personnel) par le Corps de la Paix soit globalement exemplaire, relativement peu d'entre eux reçoivent une formation pratique pour la facilitation.

Les volontaires qui reçoivent cette formation aident à créer un nombre de projets communautaires significativement plus élevé (double au minimum). Le Corps de la Paix devrait aussi augmenter son budget d'assistance aux petits projets pour aider à mettre en place ces nouveaux projets créés. Le budget annuel est à présent de quelques centaines de dollars par volontaire et par an.

En considérant les objectifs de doubler le nombre de volontaires pour atteindre les taux les plus élevés de l'agence, le corps de la Paix peut, s'il va dans cette direction, jouer un rôle vraiment vital pour la paix.

Si les volontaires n'agissent pas effectivement comme des agents de développement et se concentrent sur les échanges culturels, aussi valable que soit leur expérience, ils perdent la possibilité de pouvoir créer des partenariats ayant potentiellement des bénéfices énormes pour les communautés. Les volontaires eux-mêmes comprennent mieux l'histoire, les relations sociales, l'économie, les langues, et l'environnement quand ils servent en s'engageant pleinement dans le développement communautaire.

Le besoin urgent de rendre le monde moins dangereux devrait maintenant pousser le Corps de la Paix à faire du développement communautaire son premier objectif. Heureusement, en privilégiant ce rôle, le Corps de la Paix se rapproche de sa mission globale.

Si l'agence forme tous les volontaires à être des facilitateurs du développement communautaire, ils se plongeront plus profondément dans les cultures qu'ils servent tout en aidant des communautés de part le monde à concrétiser des opportunités qui, jusque là, semblaient impossibles.

Jason Ben Meir

est ancien volontaire du Corps de la Paix au Maroc, il est président de la Foundation du Haut Atlas (www.hightlasfoundation.org) une organisation à but non lucrative qui aide au développement communautaire au Maroc. Il est aussi membre de l'Institut américain des études du Maghreb.

Jason Ben Meir * |

 Fermer la page imprimer l'article

Droits de reproduction et de diffusion réservés; © Le Matin du Sahara et du Maghreb 2005.

Usage strictement personnel.

L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.